

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2012 LA TRIBUNE

Du lin pour mettre les fenêtres au chaud

**ELLE CHERCHE
DE L'ARGENT**

INNOBAT veut à la fois accélérer la commercialisation de ses renforts de fenêtres en composite d'origine bio et adapter son outil de production. Objectif : abaisser les coûts de fabrication et passer à la phase industrielle.

DOMINIQUE PIALOT

Changer les fenêtres peut améliorer de 85 à 95 % les performances thermiques d'un logement, rappelle une étude réalisée à l'occasion du salon Equipaie. À condition que les fenêtres elles-mêmes offrent le meilleur niveau d'isolation. Or les renforts, souvent fabriqués en métal, constituent des « ponts thermiques » qui dégradent ces performances. C'est sur ce marché de 200 000 kilomètres et d'une valeur de 500 millions d'euros pour l'Europe que se positionne la jeune société montpelliéraine Innobat.

D'abord cadre dans l'informatique puis chef d'entreprise dans la métallerie, Michel Maugenet créé Innobat en 2009 avec un objectif clair : trouver une alternative à l'aluminium et au PVC pour fabriquer des fenêtres aux performances énergétiques conformes à des normes toujours plus exigeantes. À terme, il compte bien proposer des profils de menuiserie complets, mais s'intéresse d'abord aux renforts, facilement substituables à ceux utilisés traditionnellement.

Avec deux ingénieurs et la collaboration des labos de l'École des mines d'Alès et l'École de chimie



Non polluant, contrairement à l'aluminium et au PVC, EcoRenfort allie rigidité et qualités d'isolation. [INNOBAT]

Le matériau composite à base de lin d'Innobat a remporté plusieurs concours.

de Montpellier, Michel Maugenet se lance à la recherche d'un matériau alliant la rigidité de l'aluminium aux qualités d'isolation du plastique. Tout en respectant l'environnement, à l'inverse de

l'aluminium ou du PVC, très polluants à fabriquer. La piste du composite à base de lin s'avère rapidement prometteuse et, au salon JEC Composites de mars 2011, l'entre-

UN TOUR DE TABLE DE 2 MILLIONS D'EUROS

Créé avec 317 000 euros de capital social apportés par des personnes privées, des business angels et une structure de capital-risque régionaux, Innobat a bénéficié de l'appui de la Région (via Languedoc-Roussillon Incuba-

tion et une aide à l'innovation avec Oséo) et profité du crédit d'impôt recherche.

Pour 2013, Michel Maugenet compte séduire deux grands acteurs européens du secteur, avec un CA de 300 000 à 400 000 euros, qui devrait passer à 1,5 million en 2014. Il vise par ailleurs une baisse de ses coûts de 30 à 40 % en diversifiant ses approvisionnements en lin et en adaptant son outil de fabrication. À terme, Michel Maugenet envisage la construction d'une unité de production propre, en joint venture avec son sous-traitant.

C'est pourquoi il souhaite lever 2 millions d'euros en deux étapes. D'abord 500 000 à 600 000 euros pour financer son développement commercial auprès d'une trentaine de sociétés françaises et adapter son outil commercial, puis 1,5 million d'euros pour la construction de l'usine. Cette start-up de l'éco-construction devrait intéresser des fonds spécialisés dans les cleantechs, tels Demeter, Emertec, Starquest ou le fonds Écotechnologies que viennent de lancer la Caisse des dépôts et l'Ademe... ▼

La 13^e édition d'Equipaie, salon de la fenêtre, de la fermeture et de la protection solaire, se tient du 13 au 16 novembre 2012, à Paris, porte de Versailles.